

Histoire d'une tornade :

La tornade du 22 juin 1842 dans la région de Chauffailles

© Gérard et Patrick Martin

[13^{ème} Réunion du Groupe Histoire et Généalogie du Sud-Brionnais](#)

12 juillet 2017

Une tornade meurtrière en 1842 ([JSL du 22/05/2013](#))

Pierre Mahieu, cofondateur de l'Observatoire français des tornades et orages violents, s'est penché hier sur les archives régionales, après la catastrophe de Moore aux États-Unis.

Sur l'échelle de Fujita améliorée qui compte six échelons, EF 5 étant la puissance maximale, une seule tornade a été classée EF 4 en Bourgogne, comme celle de Moore dont le classement est susceptible d'évoluer.

Elle a été recensée en Saône-et-Loire. « La commune de Chauffailles a connu en 1842 une tornade de forte intensité. Elle a fait 32 victimes ce qui est considérable par rapport à la population de l'époque », précise Pierre Mahieu.

Si la proportion de tornades est plus élevée dans notre région, ce n'est pas dû au hasard : « Ces phénomènes sont liés à la continentalité. La montée de la chaleur dans les terres provoque des orages et potentiellement des tornades. C'est pourquoi la plupart des tornades ont eu lieu pendant les mois « chauds » de l'année. De plus, la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire accueillent des zones vastes, plates, propices au déplacement des nuages et qui ne présentent pas de reliefs qui pourraient briser les tornades. »



Observatoire français des tornades et orages violents



Prévisions

Actualités

Temps réel

Photos

Climat

Modèles

Recherche

Services

A propos

Accueil / Actualités

Tornade EF4 à Chauffailles (71) le 22 juin 1842

Le **22 juin 1842**, une **tornade meurtrière de très forte intensité (EF4)** traverse plusieurs communes de la **Loire** et de la **Saône-et-Loire**, dont **Chauffailles** qui est particulièrement éprouvée. Le phénomène, qui provoque de très gros dégâts, figure parmi **les plus meurtriers** qui aient été observés en France à ce jour.

Principales caractéristiques de la tornade

- * **intensité maximale** : EF4 soit des vents estimés de 270 à 320 km/h
- * **distance parcourue** : 10 kilomètres (*distance minimale reconnue à ce jour*)
- * **largeur moyenne** : indéterminée

- * **communes traversées** : MARS, COUBLANC, SAINT-IGNY-DE-ROCHE, CHAUFFAILLES (*ouest*)
- * **départements** : LOIRE (42), SAONE-ET-LOIRE (71)
- * **altitude moyenne du terrain** : 400 mètres
- * **type de terrain** : territoires artificialisés, territoires agricoles, forêts et milieux semi-naturels

- * **principaux dégâts** : gros arbres brisés (forêts entières, essences mixtes) ou dépouillés ; très gros noyers transportés jusqu'à 200 mètres ; toitures enlevées et transportées entières à une distance considérable ; environ 450 habitations endommagées, effondrées ou détruites ; voitures et récoltes emportées



Actualités



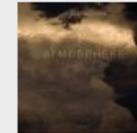
Front froid orageux en Corse, tuba en France et tornade en Italie le week-end des 5 et 6 novembre

Le 06 Novembre 2016



Medicane (90M) sur le sud de la Méditerranée les 30 et 31 octobre

Le 31 Octobre 2016



Atmosphère : découvrez le nouvel ouvrage de Nicolas Gascard

Le 24 Octobre 2016



Tornade très probable vers Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône) le 14 octobre 2016

Le 18 Octobre 2016



Tubas entre Indre et Vienne le 17 octobre

Le 17 Octobre 2016



Publication de 10 nouveaux dossiers de tornades du 19ème siècle

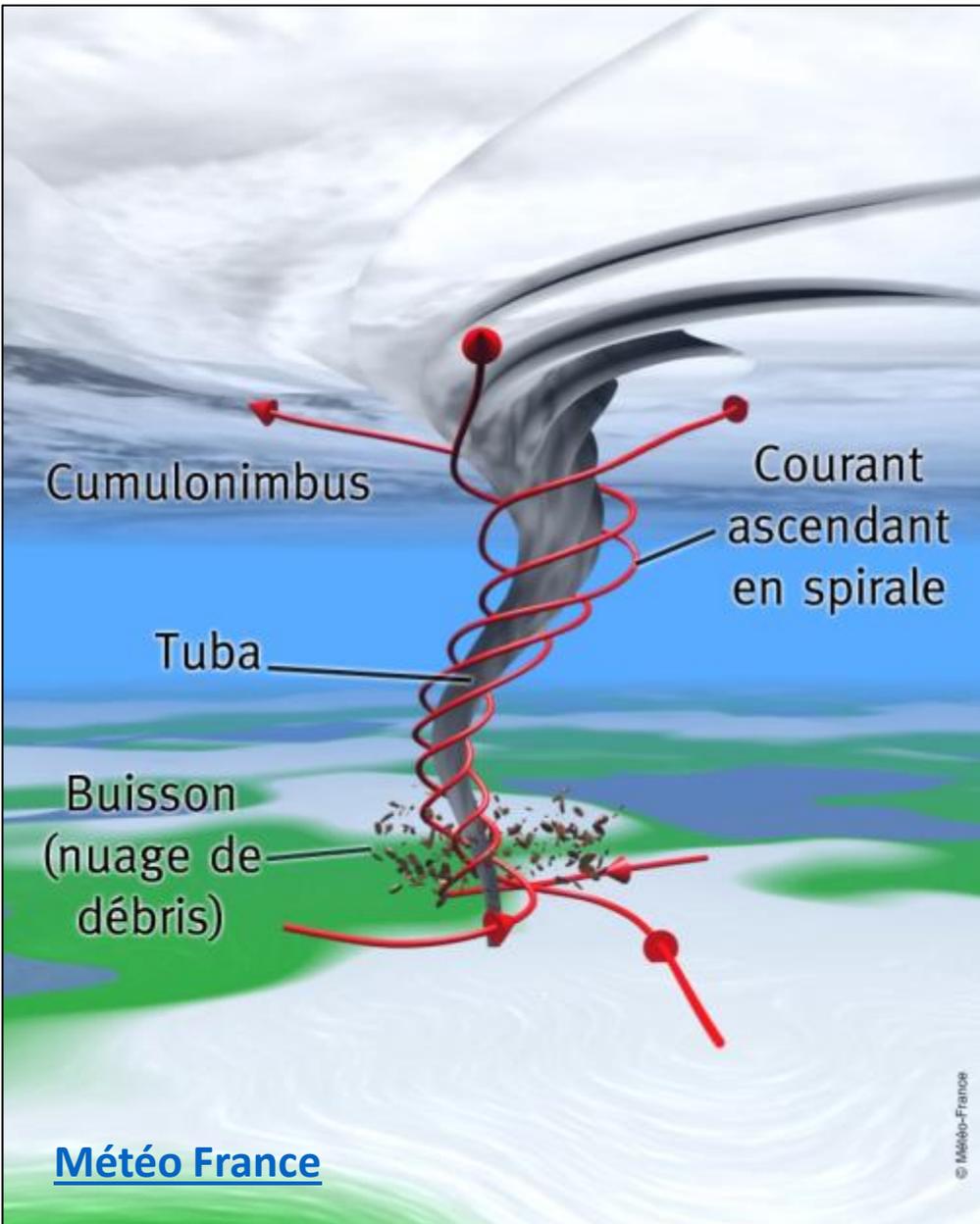
Le 16 Octobre 2016

Tornade (idem trombe)

Échelle de Fujita (EF)

Catégorie	Vents (km/h)	Dommages	Description des dommages
EF 0	105-137	Légers	Quelques morceaux de recouvrement de toit enlevés (tuile, bardeau d'asphalte, etc.), dommages aux gouttières, cheminées et revêtement de façade, branches cassées, arbres à racines de surface renversés.
EF 1	138-178	Modérés	Recouvrements de toits complètement enlevés, maisons mobiles renversées ou endommagées sévèrement, portes extérieures envolées, fenêtres et autres articles en verre cassés.
EF 2	179-218	Considérables	Toits soufflés sur des maisons bien construites, maisons à charpente légère déplacées de leurs fondations, maisons mobiles complètement détruites, gros arbres cassés ou déracinés, objets légers devenus des missiles, automobiles soulevées.
EF 3	219-266	Sévères	Étages complets de maisons solides détruits, dommages importants aux édifices publics comme les centres commerciaux et les centres d'affaires, trains renversés, arbres écorcés, camions et grosses autos soulevés et déplacés, bâtiments légers complètement soufflés à distance.
EF 4	267-322	Dévastateurs	Maisons bien construites et maisons à charpente légère détruites, autos soufflées à distance et nombreux objets devenus des missiles.
EF 5	> 322	Incroyables	Maisons solides rasées et débris projetés, objets de la grosseur d'une auto projetés à plus de 100 mètres, dommages structuraux aux immeubles et gratte-ciels, etc.

1842





<https://www.youtube.com/watch?v=oWlx3Erswh8>

© Petos Hank

Tornades EF4 et EF5 en France

Tornades EF5 en France

Les tornades d'intensité EF5 sont les plus violentes qui existent. Elles constituent le phénomène le plus destructeur. Accompagnées de vents qui dépassent 320 km/h, elles provoquent des **dévastations extrêmes** (maisons rasées, véhicules transformés en projectiles,...).

A ce jour, **2 tornades d'intensité EF5** ont été recensées en France :

Jour	Commune	Dpt
24/06/1967	PALLUEL	62
19/08/1845	MONTVILLE	76

Tornades EF4 en France

Les tornades d'intensité EF4, qualifiées de "très fortes", génèrent des vents compris entre 270 et 320 km/h.

Elles provoquent des **dommages sévères** (maisons en dur en partie rasées, arbres entiers projetés à grande distance, voitures soulevées et projetées,...).

A ce jour, **15 tornades d'intensité EF4** ont été recensées en France :

Jour	Commune	Dpt	Classe	Dossier
03/08/2008	HAUTMONT	59	EF4	Consulter
02/06/1982	LEVIER	25	EF4	Consulter
24/06/1967	POMMEREUIL	59	EF4	Consulter
19/08/1890	SAINT-CLAUDE	39	EF4	Consulter
13/08/1887	LA REDORTE	11	EF4	Consulter
19/10/1874	MONCETZ-LONGEVAS	51	EF4	Consulter
31/05/1865	MASSERET	19	EF4	Consulter
10/07/1855	ROSUREUX	25	EF4	Consulter
22/10/1844	SETE	34	EF4	Consulter
22/06/1842	CHAUFFAILLES	71	EF4	Consulter
18/06/1839	CHATENAY-EN-FRANCE	95	EF4	Consulter
26/08/1823	SAINT-OUEN-MARCHEFROY	28	EF4	Consulter
06/07/1822	LAMBRES	62	EF4	Consulter
28/05/1812	FOUQUIERES-LES-LENS	62	EF4	Consulter
22/07/1779	NIVELLE	59	EF4	Consulter

Tornade EF4 de Levier (Doubs) - 1982



La tornade de Chauffailles dans le quotidien *La Presse*

Édition du 30 juin 1842

SAONE-ET-LOIRE. — Une trombe sèche, partie du voisinage de Chauffailles, a causé le 25 juin d'effroyables ravages dans diverses communes. Seize personnes ont péri, 124 maisons ont été détruites, et des noyers énormes ont été arrachés et jetés à 200 mètres de distance.

Édition du 3 juillet 1842

SAONE-ET-LOIRE. — Les rapports, les lettres particulières, concernant l'ouragan dont l'arrondissement de Charolles a été le théâtre, s'accordent à dire que la réalité du fléau dépasse tout ce qu'on pourrait imaginer. Les habitants de Chauffailles et des communes voisines, qui avaient vu la veille leurs campagnes ravagées par la grêle, parcouraient, le lendemain, leurs champs désolés, estimant les pertes de chacun et songeant à pourvoir aux besoins des malheureux, lorsque tout-à-coup, un ouragan, qu'on ne peut comparer qu'au typhon des Antilles, est venu effacer en un instant jusqu'à la dernière trace de récolte, emportant des arbres séculaires, déracinant des forêts entières et dispersant au loin des débris d'habitations et des villages qui ont disparu.

Partout où cette trombe a passé sans rencontrer d'obstacles, on voyait, emportés dans les airs, des toits, des poutres, des charrettes, etc. Quelques

hameaux voisins de Chauffailles, dont l'un comptait plus de vingt maisons, n'existent plus. Là, 40 personnes ont été ensevelies et 13 ont été retirées mortes des décombres; 20 têtes de bétail ont péri; 40 maisons sont détruites, 50 endommagées fortement et 200 privées de toitures. A quelque distance, on terminait le faitage d'une belle filature; il n'est pas resté pierre sur pierre.

A Coublanc, 130 maisons ont été renversées; 9 personnes ont péri.

A Mas, 6 personnes, et à Saint-Igny-de-Roche, 4 autres ont été tuées. Il y a un grand nombre de blessés parmi lesquels beaucoup succomberont. Des noyers énormes ont été emportés à 200 mètres. Quelques-uns ont résisté; mais, dépouillés de toutes leurs branches, ils ne présentent plus que des troncs informes, souillés de boue et comme brûlés.

L'orage s'est étendu sur les communes de Gilly-sur-Loire, Saint-Aubin, Iguerande, Saint-Bonnet-de-Cray, Ligny, Saint-Maurice, Châteauneuf et Tancon.

La tornade de Chauffailles dans le quotidien *La Presse* du 3 juillet 1842

Saône-et-Loire. Les rapports, les lettres particulières, concernant l'ouragan dont l'arrondissement de Charolles a été le théâtre, s'accordent à dire que la réalité du fléau dépasse tout ce qu'on pourrait imaginer. Les habitants de Chauffailles et des communes voisines, qui avaient vu la veille leurs campagnes ravagées par la grêle, parcouraient, le lendemain, leurs champs désolés, estimant les pertes de chacun et songeant à pourvoir aux besoins des malheureux, lorsque tout à coup, un ouragan, qu'on ne peut comparer qu'au typhon des Antilles, est venu effacer en un instant jusqu'à la dernière trace de récolte, emportant des arbres séculaires, déracinant des forêts entières et dispersant au loin des débris d'habitations et des villages qui ont disparu.

Partout où cette trombe a passé sans rencontrer d'obstacles, on voyait, emportés dans les airs, des toits, des poutres, des charrettes, etc. Quelques hameaux voisins de Chauffailles, dont l'un comptait plus de vingt maisons, n'existent plus. Là, 40 personnes ont été ensevelies et 13 ont été retirées mortes des décombres ; 20 têtes de bétail ont péri ; 40 maisons sont détruites, 50 endommagées fortement et 200 privées de toitures. À quelque distance, on terminait le faîtage d'une belle filature ; il n'est pas resté pierre sur pierre.

À Coublanc, 130 maisons ont été renversées ; 9 personnes ont péri.

À Mas (*Mars ?*), 6 personnes, et à Saint-Igny-de-Roche, 4 autres ont été tuées. Il y a un grand nombre de blessés parmi lesquels beaucoup succomberont. Des noyers énormes ont été emportés à 200 mètres. Quelques-uns ont résisté ; mais, dépouillés de toutes leurs branches, ils ne présentent plus que des troncs informes, souillés de boue et comme brûlés.

L'orage s'est étendu sur les communes de Gilly-sur-Loire, Saint-Aubin(-sur-Loire), Iguerande, Saint-Bonnet-de-Cray, Ligny, Saint-Maurice, Châteauneuf et Tancon.

La tornade de Chauffailles dans *l'Almanach général des villes et campagnes* (1843)

Le 22 juin (1842), un ouragan plus terrible encore a jeté l'épouvante dans un grand nombre de communes des départements de la Loire, de Saône-et-Loire et du Rhône.

À la jonction de ces trois départements, dans la direction du midi au septentrion, vers les trois heures du soir, une trombe a parcouru une dizaine de lieues de pays, renversant quantité d'arbres et de maisons, détruisant toute espèce de récoltes, transportant à de grandes distances des tronçons d'arbres, des chevrons, des voitures, faisant disparaître les foins et les colzas jetés en meule. Les pertes en bestiaux sont immenses. À l'approche du sinistre, ils avaient été renfermés dans les étables qui ont été renversées sur eux. Plus de 60 personnes ont été tués par la chute de maisons que l'ouragan détruisait en masse. Cet ouragan a ravagé ainsi un très grand nombre de communes et de hameaux, dont quelques-uns ont complètement disparu.

La tornade de Chauffailles dans [Les Chroniques de Charollais](#), 15 juillet 1842

Nous espérions avec confiance, pour inaugurer notre Chronique du jour, quelque événement heureux, quelque fait remarquable, et voilà que soudain le ciel nous épouvante par une catastrophe aussi terrible peut-être que celle dont Versailles fut témoin il y a deux mois à peine, presque aussi grande que celle dont la ville de Hambourg vient d'être la victime.

Les désastres qu'il nous faut déplorer ne sont point de ceux qui pouvaient être écartés de nos têtes par notre prévoyance, ni de ceux dont la science ou la force de l'homme peut arrêter ou suspendre le cours ; il a fallu les souffrir, les mains jointes et suppliantes, le front courbé, l'âme consternée, sans s'écrier, sans murmurer ; car la tempête, de son souffle brutal, ployait tout, broyait tout, et, sous ses grondements furieux, étouffait toute voix !

Le 22 juin, tandis qu'à Charolles nous étions légèrement effrayés, en voyant tout-à-coup s'obscurcir le ciel à l'heure où d'ordinaire le jour est dans sa force, le canton de Chauffailles et partie de celui de La Clayette gémissaient sous les coups d'un ouragan, entièrement inconnu dans nos climats paisibles. Déjà, la veille de ce jour néfaste, un orage précurseur s'était abattu sur ces mêmes pays ; mais les traces de son passage se perdirent bientôt, toutes larges et profondes qu'elles fussent, dans les traces plus profondes et plus larges que le fléau du lendemain imprimait avec du sang.

L'Église de Chauffailles, élevée d'hier avec les offrandes des Fidèles, a vu ses ardoises pilées, ses vitres criblées, ses lustres brisés et son porche massif disloqué ; on eut dit que l'ouragan voulait essayer sur elle la puissance de son haleine et le poids de sa grêle. Presqu'au même instant, au dehors du bourg, les récoltes étaient battues sur le sol, des bouquets de sapins étaient couchés à terre, des pins élevés, des noyers larges et touffus étaient arrachés à la place qui les avait vus naître, et jetés violemment à cent mètres plus loin, et puis, de tous côtés, les toits sont soulevés, les maisons renversées, les bestiaux écrasés et les hommes enterrés tout vifs sous les ruines des habitations mêmes, où ils avaient été chercher un abri sur contre la tempête.

De quel nom appeler cet orage terrible dont on ne peut citer d'exemple en nos pays ; est-ce la Trombe des Alpes, Le Simoon du désert, ou le Typhon des Antilles ? Peu de pluie, un torrent de grêle dont certains grains pesaient jusqu'à un kilogramme, un ouragan d'une puissance immense, impitoyable, auquel rien n'a pu résister, tels sont les caractères du phénomène dont nos malheureuses contrées ont été à la fois et témoins et victimes.

De même qu'après une bataille sanglante, chaque parti compte ses morts et ses blessés, ainsi l'on a cherché à apprécier les pertes que nous avons éprouvées dans cette lutte aussi terrible qu'inégale de l'homme sans armes et sans défense, contre toutes les forces déchaînées d'un impétueux élément : 243 toits soulevés de leurs murs et dispersés par les champs, comme s'ils eussent été aussi légers que la robe du grain qui, frappée par le fléau, s'envole dans les airs sous le plus faible souffle de la brise ; 37 maisons rasées, que l'on dirait avoir été battues en brèche pendant des heures entières, par 20 bouches à feu ; 47 têtes de bestiaux écrasées sous leur crèche, et 18 cadavres humains ! Voilà ce que nous offre le bulletin officiel. À cela, ajoutez les récoltes perdues, puis un nombre incalculable de blessés qui tous n'échapperont pas à la mort. Et puis, comme ombre à ce tableau déjà chargé de ces sombres couleurs, placez encore tous ces gens que l'orage a seulement blessés ou même entièrement épargnés : voyez-les en présence des ruines de leurs foyers et de la dévastation de leurs champs, et lisez sur leurs fronts quelles pensées assiègent leur âme brisée par la douleur. Dépouillés de tout ce qu'ils possédaient, sans asile, sans pain, presque sans vêtements, ils n'ont d'autre espoir pour l'avenir que dans les secours toujours lents et insuffisants de la charité publique.

Les communes de notre arrondissement qui ont supporté la plus grande partie du poids de cette tempête, sont : Chauffailles, Coublanc, Saint-Igny-de-Roche et Mussy-sous-Dun du canton de Chauffailles, et Saint-Racho du canton de La Clayette ; à Montbernier, hameau de Coublanc, seulement, neuf personnes ont été frappées du même coup : une famille presque entière, père, enfants, tombaient écrasés sous le toit de leur chaumière où deux malheureux, venus leur demander asile, périssaient avec eux ; et la femme de ce père de famille, la mère de ces enfants, qui était auprès d'eux, est seulement blessée et survit seule à un si grand malheur.

L'itinéraire suivi par l'ouragan, dans notre arrondissement, comprend les communes suivantes: Saint-Aubin-sur-Loire, Gilly-sur-Loire, Iguerande, Saint-Bonnet-de-Cray, Ligny, Saint-Maurice, Châteauneuf, Tancon, Saint-Igny-de-Roche, Coublanc, Chauffailles, Mussy-sous-Dun, Saint-Racho, Chassigny-sous-Dun et Varenne-sous-Dun.

D'après les détails fournis par le Journal de Saône-et-Loire, l'orage se serait prolongé sur Brandon, Mazille, Jalogny, Pierreclos, Serrières, Germolles, Chasselas, Saint-Sorlin, Chevagny, Charnay, Hurigny, Sancé et Sennecé, traversant ainsi tout le département de la Loire à la Saône. Il est probable qu'il a causé beaucoup de désastres dans les communes situées sur cette ligne, et dont on n'a pas de nouvelles ; il doit aussi s'être étendu plus loin, dans la même direction, et on apprendra bientôt d'autres malheurs. Déjà, l'on sait que le canton de Saint-Trivier-de-Courtes, celui de Nyon en Suisse, Lausanne, Séchey et la vallée de Joux ont été victimes de la grêle dans cette même journée de mercredi.

M. le Préfet de Saône-et-Loire a immédiatement fait passer à la Sous-Préfecture de Charolles, un premier secours pour subvenir aux besoins des plus nécessiteux : il s'est empressé de mettre sous les yeux du Ministre de l'agriculture et du commerce, le triste tableau de ces derniers désastres, en sollicitant des fonds qu'on ne peut manquer de mettre à sa disposition, et, par une circulaire datée du 26 juin, qu'il a adressée à tous les maires de son département, M. le Préfet a engagé MM. les Maires et MM. les Curés et Desservants à solliciter des secours de la bienfaisance publique. Espérons que cet appel généreux sera compris, et que l'on se souviendra qu'un bienfait perd de sa valeur s'il arrive trop tard. Que l'on se presse donc de porter son offrande, quelque faible qu'elle soit ; car il y a là, près de nous, des gens qui souffrent et attendent.

La Chambre des Notaires de l'arrondissement de Charolles, dans sa séance du 28 juin, a décidé qu'une souscription serait ouverte dans chacune des études des Notaires de l'arrondissement, pour venir au secours des malheureuses familles victimes de l'orage des 21 et 22 juin ;

Et elle a voté, sur les fonds de la Bourse commune, un secours de 100 fr.

La tornade dans l'état civil de Mars (Loire)

6 personnes tuées d'après *La Presse*

**Cependant aucun décès enregistré à la mairie de Mars
entre le 22 juin et le 4 juillet !!!**

État civil de Coublanc (S&L)

AD71, TD Décès 1833-1842. Tous les décès au hameau de Montbernier.

Batailly	Louise marie	20 juillet 1842
Berthelin	Jeanne	22 juin 7 - 3H du soir
Berthelin	François	29 mars
Berthelin	Benoite	22 juin 6 - 3H du soir
Berthelin	Benoit	23 juin 8 - 3H du soir
Buechet	François marcelin	19 8 ^{bre}
Buffard	Françoise	10 juillet 1842
Buisson	Benoite	12 février
Buisson	Louise	22 juin 1 - 3H du soir
Buisson	Laurence	22 juin 2 - 3H du soir
Buisson	Michel	22 juin 3 - 3H du soir
Buisson	Pierre	22 juin 4 - 3H du soir
Buisson	Marie Josephine	22 juin 5 - 3H du soir
Buisson	Jeanne marie	24 7 ^{bre}

État civil de Coublanc (S&L)

AD71, TD Décès 1833-1842. Tous les décès au hameau de Montbernier (suite).

NOMS.	PRÉNOMS.	DATES DES ACTES OU DES REGISTRES.
Dellegna	Louis marie François	1 ^{er} août
Derillain	Agilouine	8 ^{ème} 8 ^{ème}
Ducray	Antoinette Marie	23 juin 9 - 3H du soir

23 Du vingt deux juin mil huit cent quarante deux, à sept heures du soir
 M. D. D. de Antoinette Marie Ducray âgée de trois ans née à Coublanc en l'état
 de la commune de Coublanc au hameau de Montbernier fille de Louis
 Ducray et de Jeanne Demourge épouse de Coublanc.
 Sa déclaration a été faite par le dit M. D. D. de Antoinette Marie Ducray âgée de trois ans
 au lieu de la commune de Coublanc au hameau de Montbernier en présence de
 Coublanc au hameau de Montbernier. M. D. D. de Antoinette Marie Ducray a été
 commune de Coublanc au hameau de Montbernier. M. D. D. de Antoinette Marie Ducray a été
 Département de l'Aube et a rempli les fonctions d'officier de l'état civil en
 l'absence du dit maire et a signé après avoir été comparé au registre de la commune.
 La déclaration a été faite et a été lue après lecture faite. Monorgé
 23 Du vingt deux juin mil huit cent quarante deux, à sept heures du soir.

État civil de Saint-Igny-de-Roche (S&L)

AD71, NMD 1833-1842, 5E 428/5, vues 133-134/140.

3 décès le 22 juin : Claudine Debiesse 38 ans femme de Jacques Boucaut 36 ans décédée à 4H du soir ; Marie Debiesse 30 ans sœur de Claudine décédée à 4H du soir ; Jean Marie Boucaut 4 ans fils de Jacques et Claudine Debiesse, décédé à 4H du soir, « par l'écroulement du bâtiment du domicile » (Actes n°12, 13 et 14).

n° 12
 Du 22
 juin
 Claudine
 Debiesse
 Défunte.

n° 13
 Du 22
 juin
 Marie
 Debiesse
 Défunte.

n° 14
 Du 22
 juin
 Jean Marie
 Boucaut
 Défunt.

n° 15
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 16
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 17
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 18
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 19
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 20
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 21
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 22
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 23
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 24
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 25
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 26
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 27
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 28
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 29
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 30
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 31
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 32
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 33
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 34
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 35
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 36
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 37
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 38
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 39
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 40
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 41
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 42
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 43
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 44
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 45
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 46
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 47
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 48
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 49
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

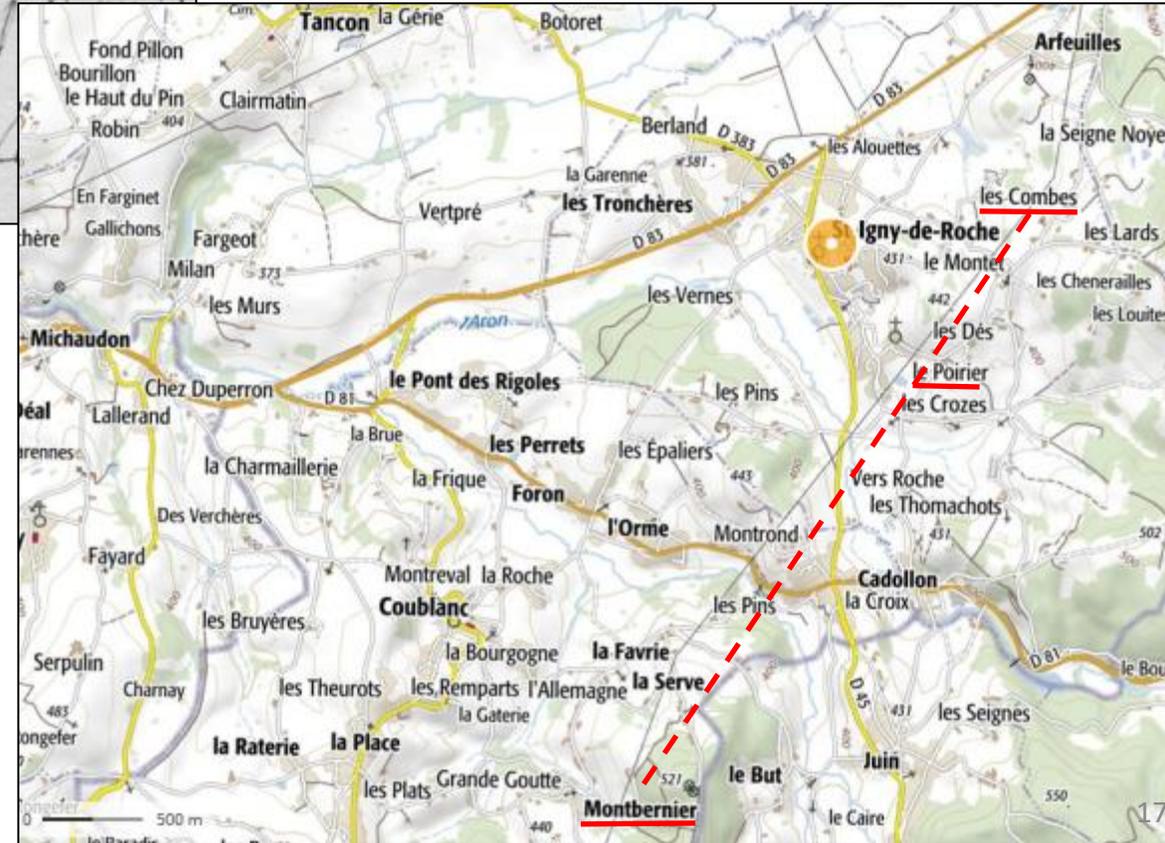
n° 50
 Du 22
 juin
 Jacques
 Boucaut
 Défunt.

n° 38
 Déclaration faite et signée
 par nous deux, jumeaux, mil huit cent quarante deux à six heures du soir
 Acte de décès de Claudine Debiesse âgée de trente huit ans femme de
 Jacques Boucaut Cultivateur à Saint-Igny de Roche. Décédée aujourd'hui à
 Saint-Igny de Roche, à quatre heures du soir; filles de Philibert

AD71 – Table alphabétique des successions et absences, bureau de Chauffailles, 3Q 11104

Bourcand	Jean Marie	au Combe Com. de l'iguy	29	22 juin 1812	Mme Dieudé Claudine Dieudé
----------	------------	-------------------------	----	--------------	-------------------------------

Debieste	Claudine	au Combe Com. de l'iguy	38	29 juin 1812	
Debieste	Marie	au journal Com. de l'iguy	50	22 juin 1812	



**Hameaux de Saint-Igny-de-Roche :
Les Combes, Le Poirier**

État civil de Chauffailles (S&L)

AD71, Décès 1833-1842, 5 E 120/15, vue 109/113 : Décès le 22 juin à 4H du soir de Jean-Marie Prévot 44 ans natif de Chassigny décédé à Chauffailles lieu La Forêt (Acte n°45).

45
Du Vingt trois Juin Mil huit cent quarante deux à trois heures Du soir
Acte n° 45. Décès de Jean Marie Prévot, natif de Chassigny, âgé de
quarante quatre ans, Cultivateur, fils de défunt Claude Prévot &
de défunte Claudine Rouchon, épouse de feu Monsieur Rouchon d'ici
à quatre heures Du soir à Chauffailles lieu La Forêt.
Le Doyen de la Paroisse de Chauffailles, Monsieur Claude Prévot, âgé de quarante
deux ans, fils de défunt et demeurant à Chassigny, & défunt
instituteur, âgé de l'âge de l'indivisible des voisins de défunt d'ici à Chauffailles
Catholique, signent le présent acte par nous Jean Germain Maire & Jean de Pétri
Vil de la commune de Chauffailles par signature après lecture et
lecture de l'acte de défunt le 22 Juin à trois heures Du soir par le
de la commune après lecture.
46
Du Vingt trois Juin Mil huit cent quarante deux à six heures Du soir

État civil de Saint-Igny-de-Vers (Rhône)

AD69, Décès 1842, 4E 4358 , vue 4/7 : Décès de Claude Gondy, 31 ans, demeurant à Aigueperse, décédé à 3H du soir par suite d'accident dans le domicile de Claude Chabanon.

21.
Gondy
Claude 31 ans

L'an Mil huit cent quarante deux et le vingt deux juin à sept heures du soir. par devant nous Jean Marie Boucard maire officiel de l'état civil de la Commune de Saint-Igny Vers Canton de Mursols (Rhône) Jout Comprois Etienne Chabanon Jerniel Domestique ancien de la ville de Vers. Commune de Saint-Igny Vers âgé de vingt cinq ans et Claude Chabanon aussi Jerniel Domestique ancien de la Roche Commune dudit Saint-Igny Vers âgé de quarante quatre ans. Les quels nous ont Déclaré que Claude Gondy âgé de trente un ans propriétaire Cultivateur Demeurant à la Commune d'Aigueperse fils unique des défunts Claude Gondy et Philippine Forest Est décédé aujourd'hui à trois heures du soir par suite d'accident dans le domicile dudit Claude Chabanon premier témoin audit lieu de la Roche Commune dudit Saint-Igny Vers. et nous sommes soussigné et non des Déclarans qui ont séparément Déclaré n'en avoir fait que l'un après lecture faite

J. Boucard

Aucun décès les 22-23 juin dans l'état civil des communes suivantes :

Loire (42)

Arcinges

Belleroche

Belmont-de-la-Loire

Boyer

Chandon

Charlieu (1 décès le 22 juin, mais à 11H)

Coutouvre

Cuinzier

Écoche

Maizilly

Mars

Nandax

Saint-Denis-de-Cabanne

Saint-Germain-la-Montagne

Saint-Hilaire-sous-Charlieu

Villers

Saône-et-Loire (71)

Chassigny-sous-Dun

Châteauneuf

Iguerande

Ligny-en-Brionnais

Mussy-sous-Dun

Saint-Bonnet-de-Cray

Saint-Maurice-lès-Châteauneuf

Saint-Racho

Tancon

Rhône (69)

Aigueperse

Azolette

Matour

Monsols

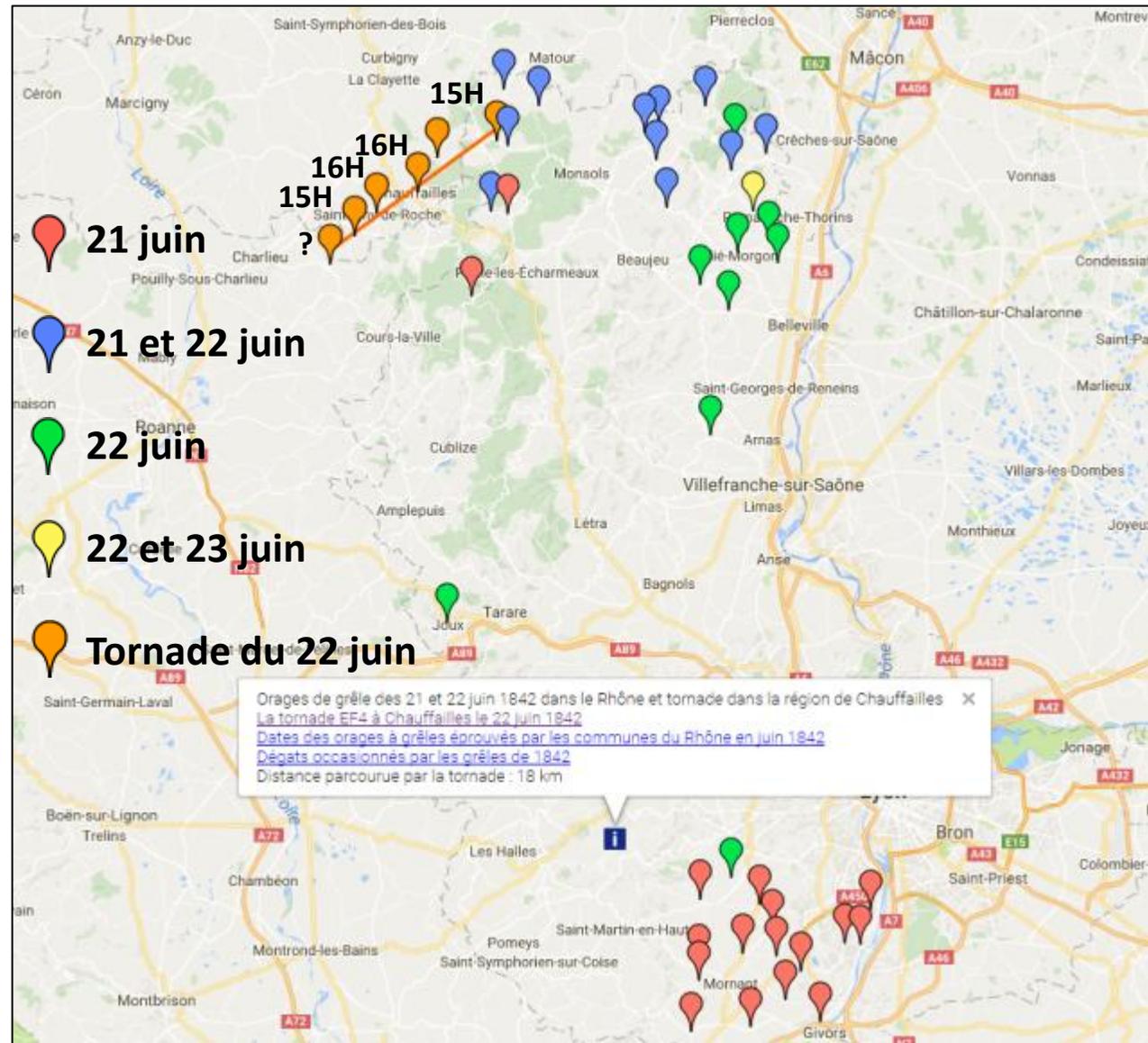
Poule-les-Écharmeaux

Proprières

Saint-Bonnet-des-Bruyères

Reconstitution des orages et de la tornade

(Le Brionnais de site en site, histoire de Chauffailles)



DANS LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE. 451

ÉPOQUES	COMMUNES	INTEMPÉRIES	SORTES DE RÉCOLTES PERDUES	VALEURS DES RÉCOLTES PERDUES		SOMMES ACCORDEES EN REMISE OU MODÉRATION	
				FR.	C.	FR.	C.
Suite de 1842							
21 Juin	Rontalon	Grêle.	Récoltes div.	125,250	»	Auc. som. désig.	
	Soucieux-en-Jarret	»	»	82,154	»	»	
	Saint-André-la-Côte.	Grêle et ouragan	»	164,816	»	»	
	St-Bonnet-des-Bruyères.	Grêle.	»	31,289	»	»	
	Saint-Igny-de-Vers	»	»	234,876	»	»	
	St-Jacques-des-Arrêts	»	»	12,695	»	»	
	Saint-Laurent-d'Agnay	»	»	193,315	»	»	
	Saint-Mamert.	Grêle et pluie.	»	8,662	»	»	
	St-Martin-de-Cornas.	Grêle.	»	36,710	»	»	
	St-Maurice-s.-Dargoire.	»	Vignes.	272,880	»	»	
	Saint-Sorlin	»	»	30,248	»	»	
	Taluyers	»	Récoltes div.	118,880	»	»	
	Thurins	Grêle, inondation	Vignes.	91,780	»	»	
	Vernaison	Grêle.	Récoltes div.	122,133	45	»	
22 Juin	Aigueperse	Grêle, pluie, foudre	Terres	S. réunie au 21 Juin	»	»	
	Avenas	Grêle.	Récoltes div.	»	»	Dem. d'indem.	
	Azolette	Grêle et ouragan	Terres	S. réunie au 21 Juin	»	Auc. som. désig.	
	Cenves.	Grêle.	Récoltes div.	»	21 Juin	»	
	Cercié	»	Vignes.	191,139	»	»	
	Corcelles	»	»	225,546	»	»	
	Durette.	»	»	186,620	»	»	
	Emeringes	»	»	S. réunie au 21 Juin	»	»	
	Fleurié.	Grêle et pyrale	»	»	21 Juin	»	
	Joux	Grêle.	Récoltes div.	1,690	»	»	
	Juillié	»	Vignes.	S. réunie au 21 Juin	»	»	
	Julliénas	»	»	»	21 Juin	»	
	Lancié	»	»	135,840	»	»	
	Messimy	»	»	114,808	»	»	
	Ouroux	»	Récoltes div.	S. réunie au 21 Juin	»	»	
	Régnié	»	Vignes.	270,009	»	»	
	St-Bonnet-des-Bruyères	»	Récoltes div.	S. réunie au 21 Juin	»	»	
	Saint-Igny-des-Vers	»	»	»	21 Juin	»	
	St-Jacques-des-Arrêts	»	»	»	21 Juin	»	
	Saint-Julien	»	Vignes.	54,158	»	»	
	Saint-Mamert.	»	Récoltes div.	S. réunie au 21 Juin	»	»	
	Villié.	»	Vignes.	702,610	»	»	

GRÊLES
DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE

DÉGATS, PÉRIODICITÉ, DIRECTIONS
DES ORAGES À GRÊLES
PAR
MM. FOURNET ET MAXIME BENOIT

Tornade du 22 juin 1842



Trajectoire de la tornade du 22 juin 1842 sur une carte d'état-major



Carte IGN

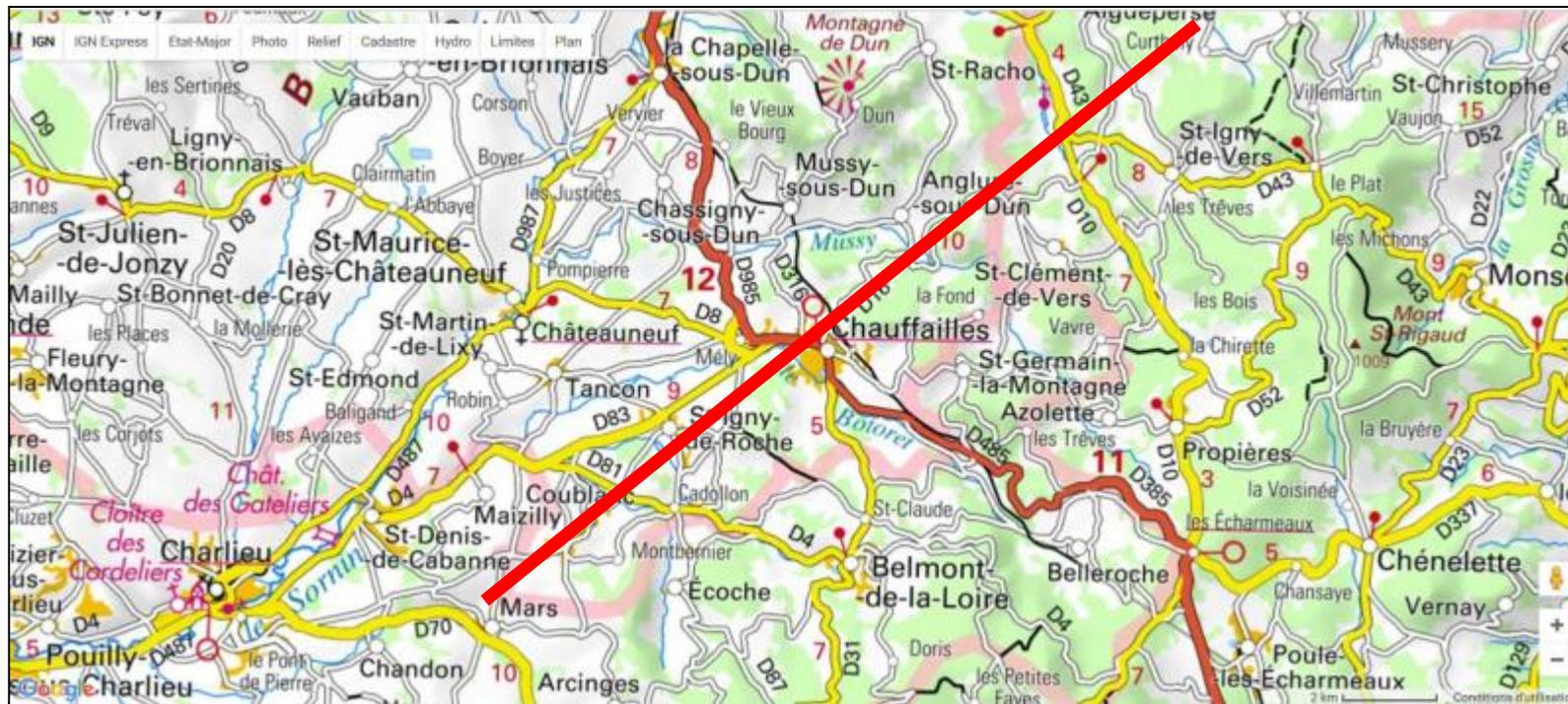
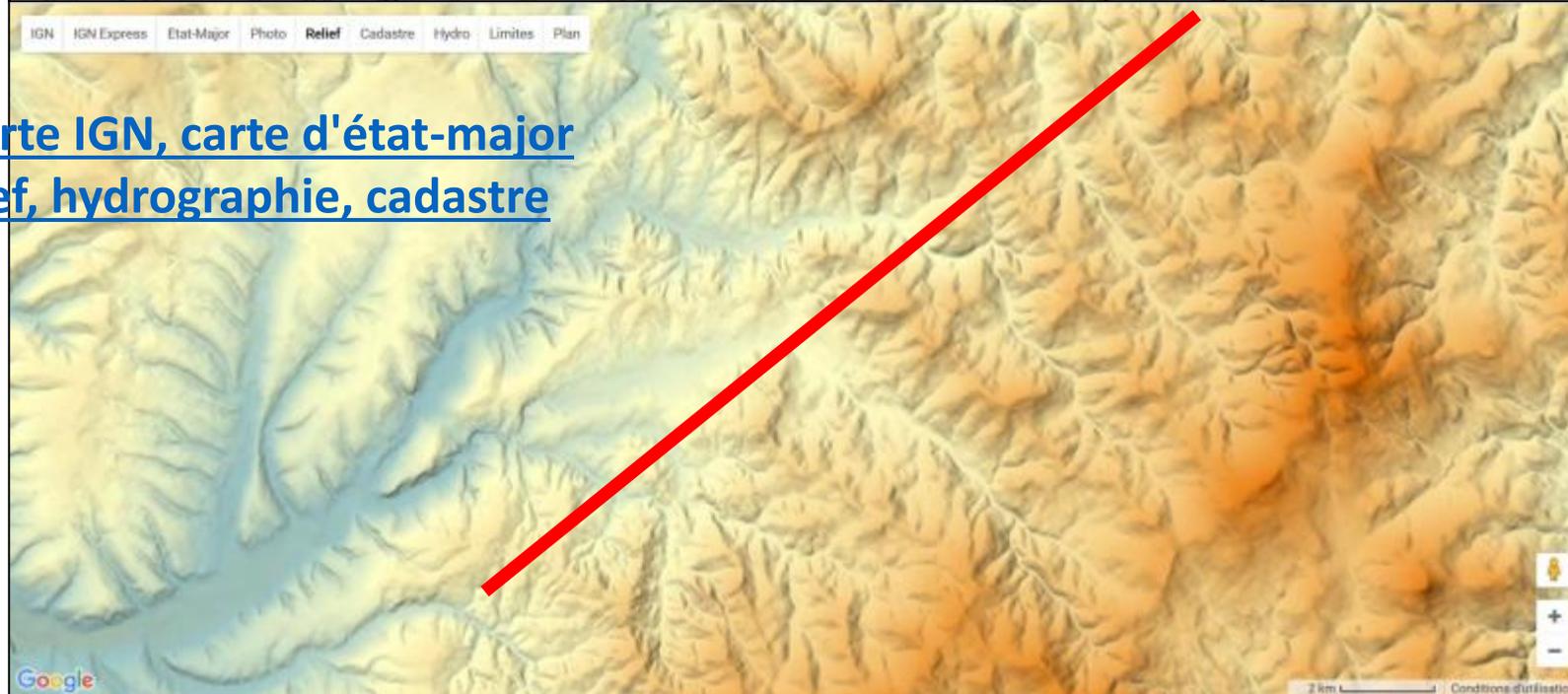


Photo aérienne, carte IGN, carte d'état-major du XIXe siècle, relief, hydrographie, cadastre



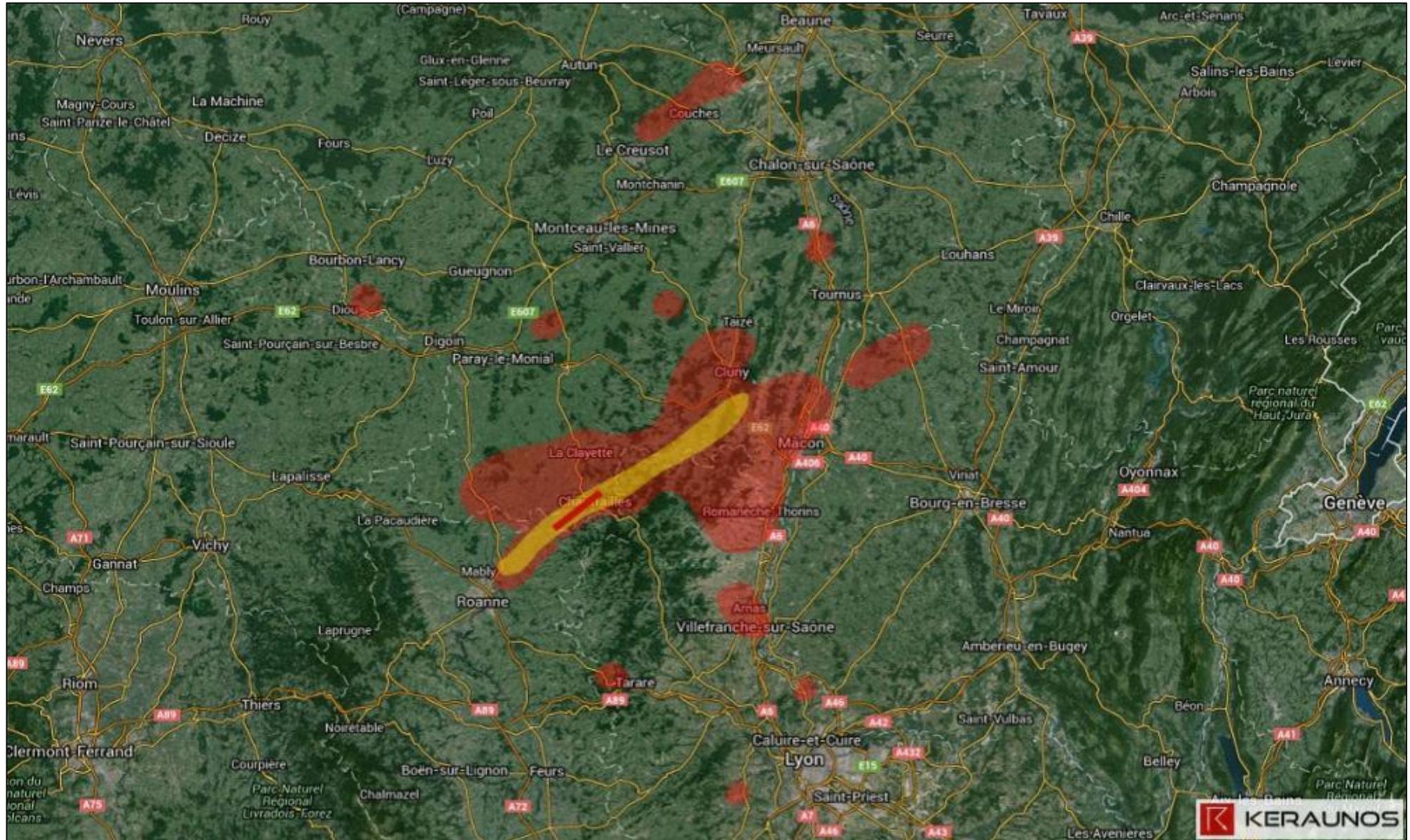
Carte du relief

Couleur brune : territoires frappés par la grêle

Couleur jaune : territoires frappés par des vents destructeurs

Trait rouge : axe parcouru par la tornade

Tornade du 22 juin 1842



La croix de chemin "Lapalus" à Anglure-sous-Dun

La croix la plus ancienne du bourg d'Anglure-sous-Dun est celle qui se dresse, sur un tertre herbeux, face au vallon traversé par le ruisseau de Mussy (Nord) et devant la façade méridionale de l'ancienne école de filles édiflée en 1867 ; cette haute croix de pierre porte l'inscription gravée : "Ouragan de 1842".

Sur le piédestal orthogonal, d'assez faible hauteur, repose une double tablette saillante, moulurée en doucine dans sa partie inférieure ; sur elle repose la base quadrangulaire du fût, constituée de deux éléments séparés par une gorge ; la mouluration de la partie supérieure s'amincissant jusqu'au fût cylindrique, mais cannelé sur les quatre points opposés de sa section, plus faible, sous la double imposte terminale. La croix proprement dite suit la taille du fût et les extrémités des bras sont terminés, sur la tranche, par une croisée d'arêtes.

Quatre fortes volutes de fer forgé posées sur les bords des faces du piédestal, maintenues dans un anneau articulé qui entoure le fût au quart de sa hauteur, agrippent solidement l'ensemble monumental, dans une position battue des vents.

OURAGAN DE 1842



Photos de Gérard Martin

© Archives départementales de Saône-et-Loire, Droits réservés



© Archives départementales de Saône-et-Loire, Droits réservés

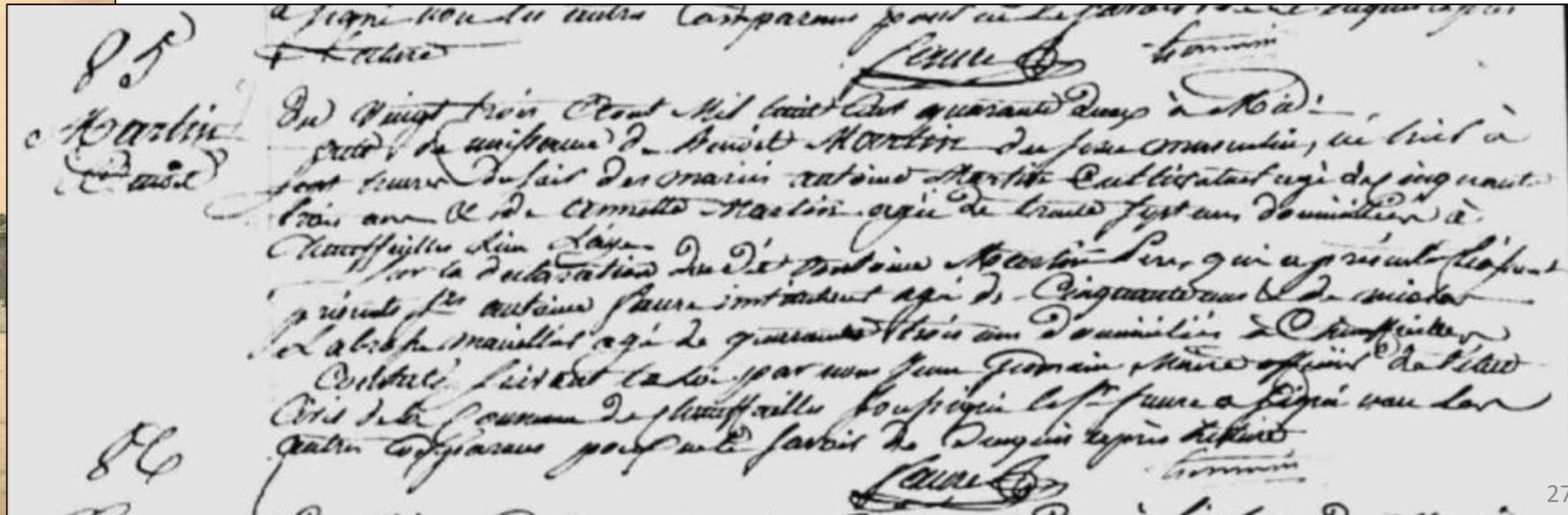
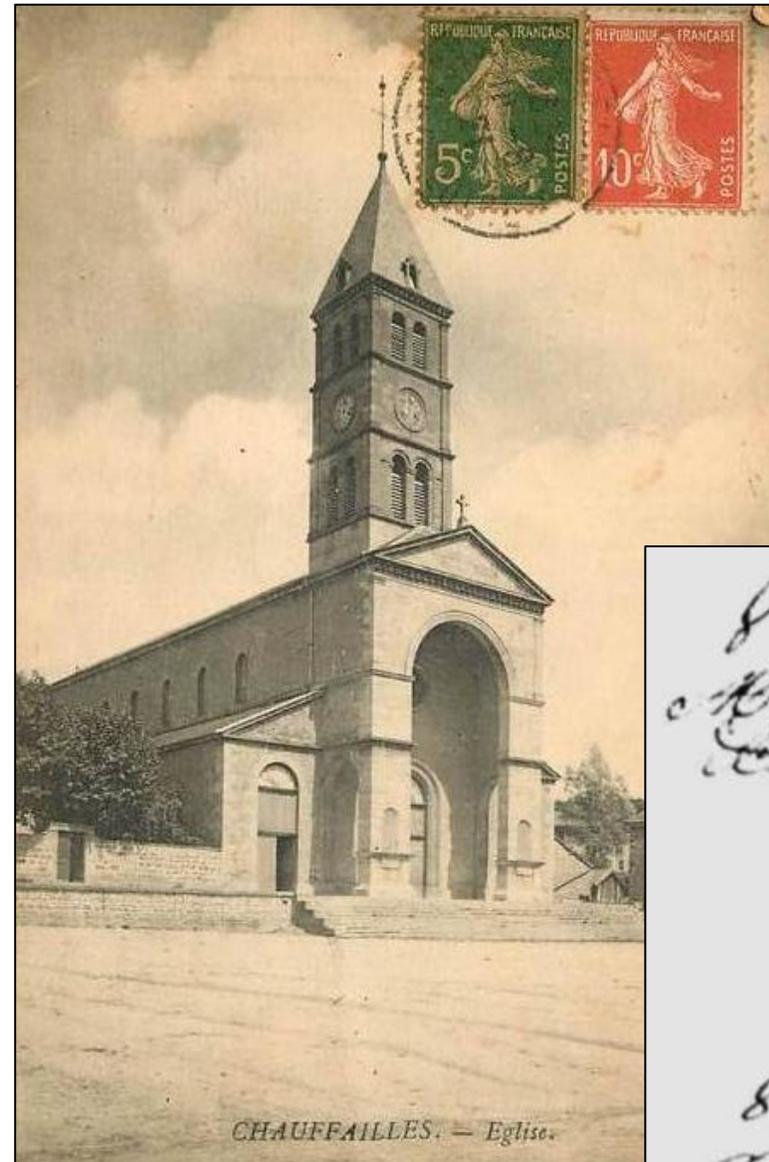


2 mois plus tard : Baptême de Benoît Martin, né le 22 août 1842, dans la nouvelle église de Chauffailles ouverte au culte en 1839

« Malgré la protection de la colline de Montchéry, l'ouragan s'abattit sur l'église récemment restaurée : la grêle aux grêlons gros comme des œufs, atteignant un kilo parfois, paraît-il, hacha les ardoises de la toiture, brisa les vitres et les lustres, disloqua le porche. »

Bernard Berthier, L'ouragan de juin 1842, revue *En ce temps-là*, publication du « Noël des Anciens » de Coublanc, n° 2 du 21 décembre 1996.

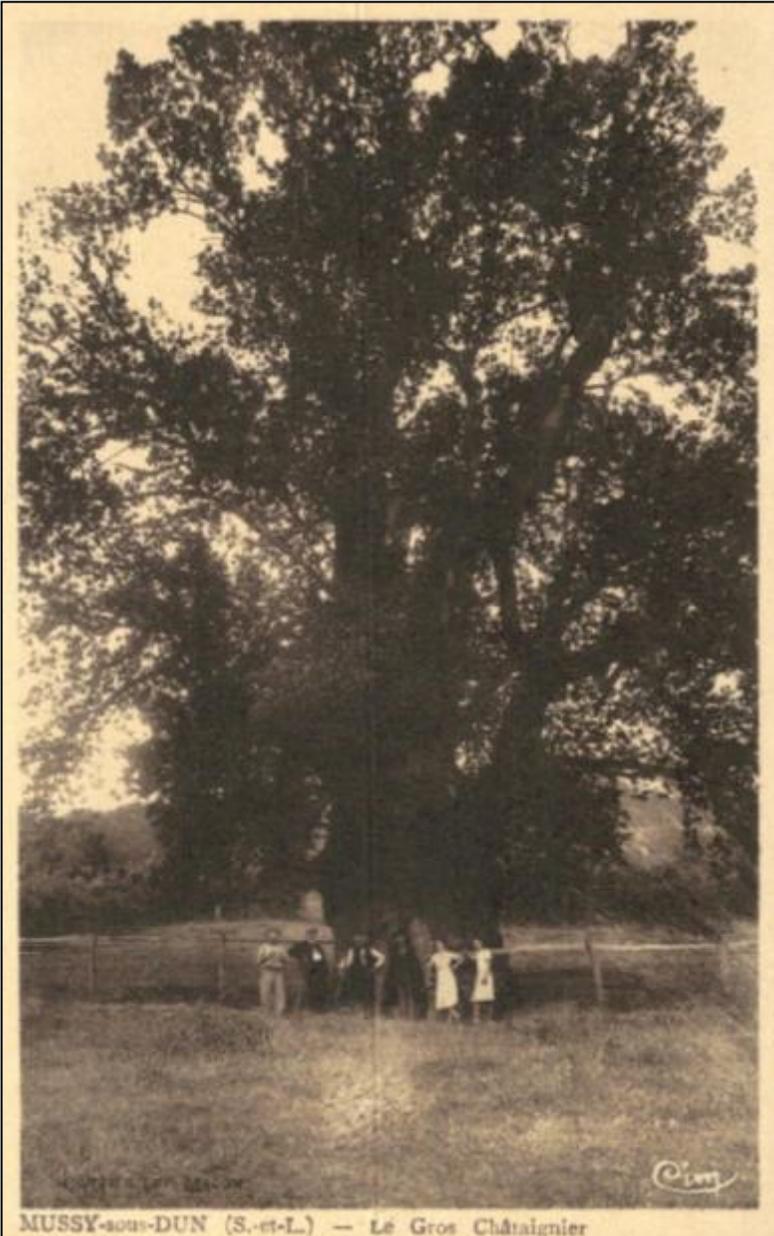
En ligne sur le site Coublanc-71



Récit de Nicolas Lambert (Henri Richard, bull. paroissial, 1991)

« Le 22 juin 1842, une trombe sèche causa le plus grand ravage. Elle prit naissance sur les bords de la Loire, et après avoir ravagé dans une largeur de 1500 mètres les communes de Mars, Coublanc, Saint-Igny, Chauffailles, Mussy, Saint-Racho, elle alla expirer à Mâcon. Plus de 100 maisons dans le canton furent abattues ou gravement endommagées. 11 personnes périrent. Nous n'eûmes qu'une victime à Chauffailles : le Père Préveau qui fut écrasé dans une grange. Il y en eût 7 à Coublanc et 3 à Saint-Igny. La toiture du pérystile de notre église fut jetée toute entière dans le jardin du presbytère. Toutes les vitres de l'église furent brisées, ainsi que les ardoises, des forêts entières de sapins furent déracinées ; ceux des arbres que la violence du tourbillon ne déracinait pas, furent tordus comme des cordes. Les chemins étaient encombrés d'arbres abattus. Nous avons vu et mesuré au village La Font un châtaignier de 7 mètres de circonférence entièrement enlevé avec toute sa racine. Des chars de foin furent enlevés et transportés à plus de 50 mètres. Heureusement, la montagne de Montchéry abrita le bourg ; si le torrent n'eût été détourné, toutes les maisons auraient été détruites. Des grêlons gros comme des œufs achevèrent de rendre le spectacle de plus en plus terrible... »

Un rescapé ? Le gros châtaignier de Mussy-sous-Dun



Un martyr ! Le platane de Paray

Il avait échappé à la Révolution et à deux guerres mondiales. Un des platanes de l'avenue de Charolles, planté en 1769 sur les ordres du dernier abbé de Cluny, le cardinal Dominique de La Rochefoucauld, a été abattu (*Le JSL* 28.04.2017).

Conclusion

**Ouragan EF4 du 22 juin 1842 dans la région de Chauffailles
ou plutôt**

Ouragan EF4 du 22 juin 1842 dans la région du Triangle Infernal ?

Bilan définitif : 14 morts entre 15h et 16h

Autre ouragan le 11 août 1927



Charolles, 12 août.

Un ouragan a sévi dans l'après-midi d'hier sur la ville de Chauffailles. De gros grêlons ont saccagé les champs et les jardins, et les récoltes ont été détruites. Toutes les vitres d'une fabrique de soie ont été brisées, et des pièces de soie qui étaient sur les métiers ont été hachées. De nombreux poteaux télégraphiques ont été abattus et, sur une étendue de deux à trois kilomètres carrés, les arbres fruitiers ont été cassés.

La population est consternée.

Violent orage le 11 juillet 1934

**Près de Charolles, un orage
cause plusieurs millions de dégâts**

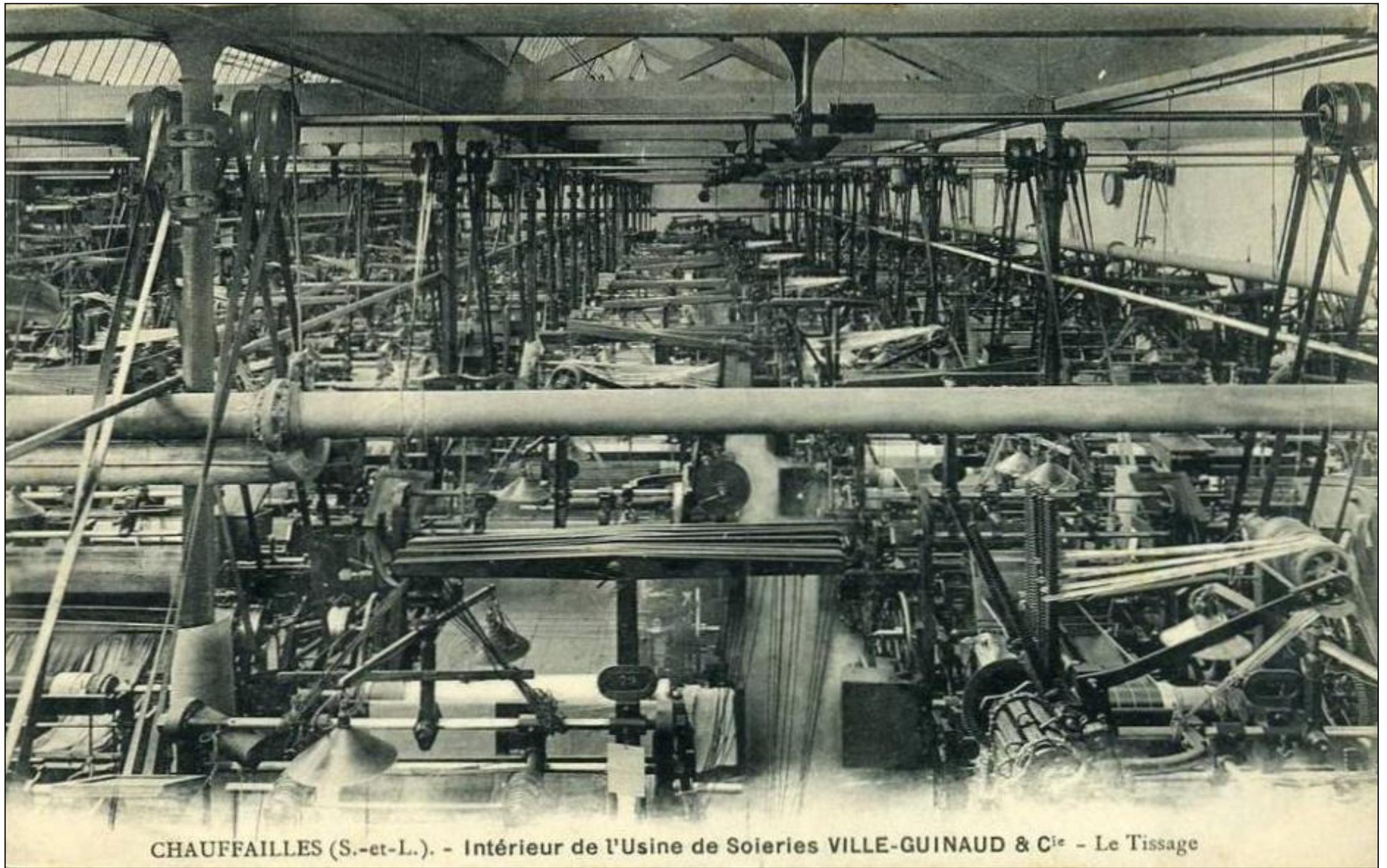
Un orage d'une extrême violence a ravagé la ville de Chauffailles, près de Charolles, entre 11 heures du soir et minuit. La foudre a allumé un incendie. Des grêlons gros comme des œufs ont brisé plus de sept cents vitres à l'usine de tissage Paul Guéneau. Le personnel va être réduit au chômage.

Les fils téléphoniques et télégraphiques jonchent les routes et rendent toute circulation impossible. Les communications sont coupées entre Charolles et Lyon. Tous les bâtiments publics : mairie, église, écoles, hôpital, ont très gravement souffert.

M. Jolivet, maire de Chauffailles, évalue dès maintenant les dégâts à une dizaine de millions.



**Des grêlons gros comme des œufs ont
brisé plus de 700 vitres à l'usine de tissage
Paul Guéneau. Le personnel va être réduit au
chômage.**



CHAUFFAILLES (S.-et-L.). - Intérieur de l'Usine de Soieries VILLE-GUINAUD & C^{ie} - Le Tissage



Merci pour votre attention